

service. Après une discussion, la motion est retirée. La commission de contrôle doit de toute façon et en accord avec les statuts vérifier le bon usage des moyens financiers de la FICE dans chaque cas particulier.

David Lane remarque qu'il n'y a pas d'indications sur la procédure lors d'une éventuelle révision du règlement interne. Le secrétaire général, Thomas Mächler, propose une nouvelle formulation pour le point 5.1. La motion est acceptée avec une large majorité sans voix contre.

Le CF adopte la version finale du règlement interne avec 29 voix pour, sans voix contre et sans abstentions.

Le secrétaire général, Thomas Mächler, remercie le CF pour la discussion constructive. Il préparera les versions dans les trois langues et fera imprimer le règlement interne. Le président, Robert Soisson, remercie le groupe de travail pour la préparation du document.

6. Avenir de la FICE

Le président, Robert Soisson, fait un rapport sur le groupe de travail « Structures et avenir de la FICE ». Il existe un document exhaustif qui a été réduit à un texte succinct pour la discussion de ce jour. Il présente le rapport. Steen Lassen remercie le président pour le texte. Il refuse l'idée d'une FECE (Fédération Européenne...). La FICE ne doit pas se concentrer uniquement sur l'Europe. Maurice Blanchard soutient les propos de Lassen. La FICE-France est d'accord avec l'idée d'avoir plusieurs plate-formes (p.ex. pour l'Europe, l'Afrique etc. Une plate-forme européenne devrait avoir une mission clairement définie et doit être utile, p. ex. pour avoir un meilleur accès aux subventions de la CCE. Il propose de discuter à Copenhague sur un texte définissant les priorités de la FICE dans ce domaine et de prendre une décision lors du CF de Vienne. Martti Kemppainen ne veut pas réduire le débat aux questions d'adhésion. Il y a aussi des tâches importantes à réaliser! Steen Lassen pense que la FICE doit toujours être ouverte pour de nouveaux membres. Mais il ne faut pas investir trop d'énergies dans la recherche de ces nouveaux membres. Carol Kelly parle des réductions de budgets aux États-Unis. Si des problèmes apparaissent sur le plan national, la perspective et la solidarité internationale deviennent très importantes. Le président, Robert Soisson, remarque que la structure des sections de la FICE est très différente d'un pays à l'autre. Les contacts avec d'autres organisations internationales devraient servir à gagner d'avantage de membres. Le cofinancement de projets par la Commission

Européenne demande des travaux préparatoires assez importants. Il existe des bureaux spécialisés dans la prospection de fonds mais qui sont assez coûteux. Edmond Pierard ne comprend pas pourquoi il faut engager des spécialistes onéreux pour formuler des demandes de cofinancement. Steen Lassen constate qu'il est assez facile d'obtenir des cofinancements dans le programme Leonardo sur le niveau national. Il doute de la nécessité d'engager des spécialistes. Rolf Widmer pense qu'il faut risquer d'investir de l'argent pour charger un tel bureau d'une mission. Le secrétaire général, Thomas Mächler, remarque qu'il faut discuter de l'avenir de la FICE et non seulement de questions d'argent. Theo Binnendijk le soutient et veut discuter sur un programme d'action pour l'avenir. La discussion des problèmes financiers aboutit toujours à la discussion sur la primauté de la poule ou de l'oeuf: Sans projets, pas d'argent mais probablement sans argent, pas de projets... D'après Wolfgang Trede, la FICE ne peut avoir accès à des cofinancements dans les années à venir uniquement par la voie européenne. Ceci ne veut pas dire, que d'autres pays non européens soient exclus de quelque manière que ce soit des activités de la FICE! Un petit groupe de travail devrait se faire des idées sur une structure européenne. Maurice Blanchard souligne qu'une plate-forme européenne devrait servir de modèle à d'autres plate-formes semblables. Il est d'accord avec l'idée du groupe de travail. Walter Prohaska était sceptique au début: Une régionalisation présuppose l'égalité des chances de tous les membres. Il ne veut pas de « FICE à deux vitesses ». Vibeke Lassen remarque que durant les réunions à Copenhague, il n'y a que très peu de temps disponible pour ces discussions. Edmond Pierard s'attaque à la lenteur des procédures de la FICE: Il ne faut pas attendre encore une fois une année avant de continuer la discussion! Jolanta Marszycka peut être d'accord avec l'idée des plate-formes si elle ne mène pas à un système de classes à l'intérieur de la FICE. Partout nous essayons de créer un monde; alors il ne faut pas produire de nouveaux exclus! Le trésorier, Richard Joubert, souligne que tous dans la FICE doivent avoir une identité. L'important, c'est l'identité de la FICE et non pas la régionalisation.

Le CF décide avec une grande majorité contre trois voix d'établir un projet de programme sur la création d'une plate-forme européenne pour le CF 1/96. Le groupe de travail se composera de Maurice Blanchard, président, Robert Soisson, Richard Joubert, Wolfgang Trede, Theo Binnendijk, Rolf Widmer et Jolanta Marszycka.